

ENGLISH PAGES : 7,11,14

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

*Lè manke gid, pèp la gaye !*

VOL. L, No. 19 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince : (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10

20 - 27 mai - 2020

LA CONTAMINATION À LA COVID-19 S'INTENSifie EN HAÏTI Le nombre de personnes infectées se multiplie

La catastrophe redoutée à la faveur de l'envahissement du territoire national haïtien par la pandémie de la COVID-19 frappe aux portes d'Haïti. C'est la phrase qu'il convient de prononcer en apprenant le nombre de personnes contaminées. Le processus se fait à un rythme accéléré, les autorités sanitaires du pays ne maîtrisent pas la fiabilité des statistiques diffusées. Au cours de cette dernière semaine, la réalité de la maladie commence à s'affirmer.



Dr Paul Farmer.



Dr William Pape.

cher de manière effrayante, surtout en apprenant que des victimes du coronavirus sont signalées dans les régions non contrôlées par le Ministère de la Santé publique et de la population.

En effet, dans son avis numéro 47, le Ministère de la Santé publique et de la Population a annoncé le bilan le plus lourd depuis que ces statistiques sont diffusées. Un total de 98 personnes infectées a été répertoriées, en la seule journée du 15

mai, informe le MSPP. Pour la journée du 16, 63 nouveaux cas ont été répertoriés. Ce qui porte à 596 le nombre de cas officiellement relevés, dont 553 actifs, 21 guéris et 22 décès.

Pour se faire une juste idée de la progression du coronavirus dans le pays, il suffit de prendre connaissance des révélations à son sujet faites dans les milieux non gouvernementaux. Par exemple, l'information diffusée

Suite en page 2

GESTION OPAQUE DES FONDS DESTINÉS À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19 Y-a-t-il collusion entre le régime Moïse-Jouthe et la Digicel ?



Jovenel Moïse, la période de turbulence recommence.



Le Premier ministre de facto Joseph Jouthe

Par Léo Joseph

À l'heure de la COVID-19, qui devrait inciter tout le monde — y compris même les politiciens retors du régime *tèt kale* — à de meilleurs sentiments, Jovenel Moïse et son équipe ne semblent pas avoir pour autant changé leur fusil d'épaule, dans la gestion des affaires publiques. Car le peuple haïtien est toujours tenu dans le noir par rapport aux millions supplémentaires dépensés dans la lutte contre la maladie.

Suite en page 5

UN 18 MAI SUR FOND DE MOBILISATION ANTI-MOÏSE

La fête du drapeau dominée par une manifestation



Le président haïtien Jovenel Moïse



Le président malgache Andry Rajoelina

La date du 18 mai, jour commémoratif de la fête du drapeau, n'a eu rien à voir avec la célébration patriotique traditionnelle. La journée était plutôt dominée par la mobilisation anti-Moïse, qui était ponctuée d'affrontements entre les militants de l'opposition et les forces de police. Celles-ci ont déployé les grands moyens

Suite en page 15



HAPPENINGS! As expected, the COVID-19 threat is a sad reality in Haiti, with infection rate doubling



Arcahaie's Mayor Rosemilla Petit-Frère



Brooklyn Borough President Eric Adams

Ninety-eight (98) new cases of COVID-19 infection in 24 hours were announced by Haiti's Ministry of Health and Population

Continued on page 7

LA CONTAMINATION À LA COVID-19 S'INTENSifie EN HAÏTI Le nombre de personnes infectées se multiplie

Suite de la page 1

par l'organe en ligne *HCI*, dans son édition du 19 mai, fait état de la mort de quatre personnes, à



L'ex-sénateur Saurel Jacinthe

quand même lieu de s'inquiéter parce que tout le monde n'a pas accès aux tests.

D'autre part, l'organe en ligne *Vant Bèf*, également dans son édition du 19 mai, a signalé la mort du pasteur Éclésias Donatién, au Cap-Haïtien, victime de la pandémie. Selon le même organe de presse, le défunt dirigeait l'église Tabernacle de louanges et la radio du même nom, les deux se trouvant au Cap-Haïtien.

Désormais, les cas de conta-



Jean Lucien Borges

Jacquet Toto (une région de Péition-Ville), met en évidence la gravité de la propagation de la pandémie, qui semble dépasser les compétences des dirigeants haïtiens. Selon *HCI*, les quatre victimes, dont les noms n'ont pas été indiqués, ressentaient des symptômes assimilables à la COVID-19. D'autres personnes de cette même région s'inquiètent de ressentir une fièvre persistante. Bien que la fièvre ne signifie pas nécessairement contamination à la coronavirus, il y a

mination au coronavirus sont signalés dans divers points du pays. Par exemple, une source digne de foi a fait savoir que deux personnes ont été testées positives au parc industriel de Caracol. Il n'a pas été donné de savoir

si des tests ont été effectués sur les autres ouvriers et d'autres personnes évoluant dans le même

espace de travail.

En même temps, on a appris, à la capitale haïtienne, qu'à

Jacmel, dans le sud-est, un policier, qui affichait des signes de la

Suite de la page 5

SPONSORISEZ

pour un Citoyen en Haïti et transformez-le en

Entrepeneur Autonome pour la Vie

Safi

Agent autorisé

La goutte d'eau qui donne la vie!

SPONSORISER

l'alimentation en eau potable pour une famille pendant 1 an (Haïti) \$50.00

EPA Reg. Number: 61943-1
NSF/MSPP Approved
ACTIVE INGREDIENT:
Cooper ++ 15%
Zinc ++ 10%
Other Ingredients... 75%
Total 100%

© SAFI PRODUCTS MADE IN USA

<http://safihaiti2.com>
email:safihaiti@gmail.com

+ (509) 2816-5353
+ (509) 3717-3435

PATRIOTIME

LE PRESTIGE HAITIEN DANS LA MARQUE DU TEMPS

DU NOUVEAU HORLOGES

\$35.00 (13 INCHES)

Visitez notre website: www.patriotime.com

PLACEZ UNE BATTERIE AA CHAQUE 2 ANS.

UN PAYS NE MEURT PAS.

Un travail de classe, prestigieux, au niveau international pour embellir l'image de notre pays.

Un héritage sacré à laisser à vos générations futures.

Une réalisation fière, excellente et bien pensée avec nos couleurs nationales pour tous les foyers et bureaux haïtiens.

DU NOUVEAU MONTRES

\$25.00 (10 INCHES)

PASSEZ NOUS VOIR OU ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU MONEY ORDER A:

PATRIOTIME
190-21B JAMAICA AVENUE
HOLLIS, NY 11423

(718) 400-TIME
(718) 400-8463

NOUS VENDONS EN GROS ET EN DETAIL

MONTRES A HOMMES \$45.00
A FEMMES \$40.00

TELEPHONE PORTABLE (516) 859-4106

VIVE HAITI A TOUS JAMAIS

LE COIN DE L'HISTOIRE

Quand Duvalier inaugurait l'aéroport de Maïs-Gâté

Par Charles Dupuy

Qui n'a pas lu ou entendu dire comment Duvalier, en dépit de tous les reproches qui peuvent lui être adressés, aura néanmoins doté Port-au-Prince de l'aéroport international de Maïs-Gâté ? Pour



Charles Dupuy

les apologistes du duvalierisme intégral, cet aéroport représente une réussite de la volonté de leur maître qui, ô miracle, aurait conçu et réalisé ce projet, à lui tout seul, sans recourir à l'aide étrangère.

C'est le 22 septembre 1964, qu'en grande pompe, Duvalier inaugure le nouvel aéroport de

Port-au-Prince. Les travaux en avaient débuté quelque dix mois plus tôt sous la direction de l'ingénieur Maxime Léon et son ouverture servira de prétexte à des manifestations euphoriques de réjouissance et au triomphalisme déchaîné des thuriféraires et partisans de Duvalier. Ce dernier se montre très fier de ce nouvel aéroport de Maïs-Gâté qui va, enfin, permettre aux gros porteurs à réaction d'atterrir en Haïti. D'ailleurs, dans un de ses élans narcissiques habituels, Duvalier s'emporte, par décret présidentiel, d'attribuer son nom au nouvel aéroport.

*Cet aéroport, que Duvalier considère comme la réalisation la plus spectaculaire de son gouvernement, Bernard Diederich et Al Burt, dans leur livre *Papa Doc et les Tontons Macoutes*, (Albin Michel, 1971) le regardent plutôt comme une flagrante « démonstration de l'ineptie » de son régime. Voici au moins cinq ans, écrivent-ils, que les avions à réaction devaient pouvoir utiliser les installations de Port-au-Prince. « Si tel n'a pas été le cas, la faute en incombe à la cupidité des gens en*



AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes; Dans une rue paisible de Port-au-Prince; Conviendrait pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...

À vendre tel quel; prix à négocier.

Contactez par courriel: heritiers2002@gmail.com

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE

By Owner

In the commune of Kenscoff/Furcy

Contact:

<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

prétexte de financer la construction du nouvel aéroport, on a établi des impôts nouveaux ou continué à collecter les anciens. Le montant ainsi réuni représente plusieurs fois le coût final de l'opération » (p.308).

On me reprochera cette trop longue citation, et je demande au lecteur de bien vouloir m'en excuser, mais je crois qu'elle était indispensable pour établir la vérité des faits et les exposer dans leur triste réalité. Le bilan des réalisations matérielles du régime trentenaire des Duvalier est extraordinairement maigre. Citons : Duvalierville, le monument du marron inconnu, le lycée de Pétion-Ville, l'édifice de la DGI, la mise en fonction de l'usine hydro-électrique de Péligrin et, bien évidemment, l'aéroport de Maïs-Gâté. Nous aurons donc subi trente longues années de dictature pour rien...

Rappelons qu'entre 1962 et

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor



Cabinet Medical
Lundi – Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hémic
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

• MÉDECINE CHIRURGIE •

Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016

Please Help Rebuild



Online Donations can be made at:
www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund
Checks payable to:
St. Mary's Church – PO Box 67 Barnesville, MD 20838
Write "Haiti" on the memo line

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

WHEN HOLLYWOOD FALLS IN SUMMER

Critique fictive de scénario imaginaire sur la chute d'Hollywood, auteur méconnu

Quand j'ai publié *2012 un calendrier Maya*, Hollywood brillait de tous ses feux, qui l'eût cru, la scène allait choir en été pour faire un jeu de mots sans anglicisme : *When Hollywood falls in Summer*. Voyez plus loin le véritable sens du drame... *in summer*: Roland Emmerich a su partager sa peur, *comme d'habitude*, à l'écran, mais à la fin du film on était tous chez soi. Le grand écran attendait nos amis soit par les annonces, soit par la voie du cinéphile, les salles bondaient d'espoir de la mort apocalyptique au parfum d'un calendrier. Maya y était inscrite avec une date : 12 12 2012, *le délire*. Le commentaire, en Suisse, je me rappelle, c'était le rendez-vous en 2009, peu avant celui d'Haïti, le 12 01

2010 par contre où Port-au-Prince s'engloutissait. Sans le bruit produit de Centropolis Entertainment, c'était réel. *Le séisme PetroCaribe fait encore plus mal, nous dit-on dans ce studio de Port-au-Prince. Fictif.* L'été a empesté !

Nous avons un autre scénario, et j'imagine les titres s'il y en a : *COVID'Hollywood*.

Je sais partager ma peine, mais il n'y en a pas eu de l'autre côté de la barrière. Oui, barrière il y en a eu, car les ronces étaient de notre bord tandis que l'herbe grasse a lui chez celui qui se

colorie pour nous ressembler dans notre misère disait-on. Misère que nous aimions ont-ils renchéri. Pour nous faire paraître selon leur vœu : irréel ?

J'ai de là entendu citer le terme black film festival pour justifier la porte ouverte dans le parallélisme éloigné d'Hollywood. Dieu de bonté, que les injustices sont mineures face aux complots pour ne pas laisser passer la mauvaise graine, disait-on une fois de plus. Que Haollywood naît de ce spectre déchu, tant pis si nous nous égarions, mais on prendra la place et que donc, plus grand dans les faits comme dans la forme. Nous sommes du gigantisme de naissance qu'on a combattu tandis qu'ils l'ont emprunté.

Montréal a souvent dit desservir en mieux Hollywood, qu'en sera-t-il après la chute quand Haollywood brillera ? Ce n'est pas un voyage proposé dans l'erreur c'est une démarche payante avant la fin du film. Oui, il en aura un, plus qu'une chaise vide.

Si *Simons* savait, mais si *Simons* pouvait, alors le monde est en révolution, car il faut évacuer quand on a échoué. *Simons & Simons*, les maîtres d'Hollywood ont échoué à n'avoir pas su comment la machine Ming de la conception

du cinéma propagandiste chinois marchera afin de prévoir. *On va devoir apprendre en illétré, Simons* ne sait lire ce livre. Le maître juif, Maimonide a vendu un rêve et un navet. Il prend fin pour faire place à l'autre rêve, le navet y resta. Comprenez par qui précède *COVID*, tout le monde recense le mort et la mort de l'autre pour justifier sa peine sa négligence, surtout son incapacité. Le grand écran trahit peines et larmes.

C'est d'une tristesse enivrante tellement le discours, l'homélie s'est effondra.

2012 CALENDRIER MAYA - courtoisie Cinéma Capitole, Nyon - **Le monde se cherche une fin logique. Depuis toujours. La Bible en a proposé une sans l'illustrer dans le langage humain. Elle le fait dans un paradigme divin. Le monde moderne tente de la définir. Pourquoi ? 2012 offre un zoom en plongée dans la caméra de Roland Emmerich. Terrifiant !**

La psychanalyse suggère de sortir de l'incertitude dans le but de se libérer, d'évoluer. 2012 est-il un exercice de psychanalyse cachée sous le couvert d'un inventaire technologique du divertissement ? Il faut tout simplement se permettre l'exercice pour tirer ses propres conclusions.

Le Bouddhisme propose la réincarnation de son côté, mais le message, trop spirituel, ne passe pas. On a déjà vu toute la série religieuse depuis l'exorcisme, la malédiction, le diable, etc. Adaptée sur toutes les croyances que s'accorde le monde. Le monde est plutôt matérialiste, s'accroche au palpable. Longtemps oubliés, les Mayas reviennent dans l'histoire par un calendrier, avec 2012.

Le metteur en scène, pour réaliser la fin logique alignée sur le calendrier Maya, a fait à preuve d'un étalage d'acteurs moulés pour une telle mission. Une grande synchronisation.

Le cinéphile éprouvé doit s'attendre à voir l'ombre de décors hollywoodiens dans l'extravagance habituelle des grands studios du métier. C'est vrai. Mais quand l'imaginaire appelle en grand renfort, des prédictions interprétées dans une culture, et que celles-ci se rejoignent aux calculs d'une autre culture, il y a lieu de céder à l'angoisse dans la vision de la fin.

Les données - Une ancienne civilisation vivant dans les montagnes du Chiapas au sud du Mexique s'était déjà posé cette question. Elle s'est forgé un calendrier avec une date butoir et de là leur limite. Comme celle de l'horloge numérique en informatique qui avait suggéré la bogue de l'an 2000. Nous sommes convoqués aujourd'hui encore pour le 21.12.2012. Probablement aux 12H00, mais ce n'est pas dit. Au menu, angoisse, panique, incertitude. Richesse contre anarchie. Pouvoir et dépendance. 2012 dévoile un profond désir de survie chez l'homme.

L'histoire de 2012 propose aussi des recherches les plus secrètes qui rassemblent un monde divisé et démontrent une humanité de l'homme qui se recherche. Un terrible parallèle avec ses grandes découvertes et ses grandes connaissances.

La haute définition du gigantisme des scènes présentées à l'écran met en relief un haut niveau technologique. Un mariage parfait de sons, d'artistes, d'ombre et lumière. Des tableaux déchirants qui interpellent l'intelligence de l'homme dans son ignorance de la fin. Mais de quelle fin s'agit-il ?

2012 résout l'affaire en provoquant un autre déluge avec le même principe de l'arche dans la Bible : sauver les espèces. Mais aussi, choisir au prix du déchirement. Plus que du cinéma, 2012 aura été la démonstra-

tion de la véritable nature humaine : un petit côté monstreux, inhumain. Un risque de le traverser dans toute autre phase de récupération, ce qui nous ramène vers le long processus de réincarnation bouddhiste. Bref, le mal réincarné malgré tout.

L'auteur voulait-il être religieux ou tout simplement la religion est artifice au service du divertissement. 2012.

2012 est un bel espace de discussion qui va bouleverser. Comme la certitude de la boucle qui se renferme sur l'ego de l'homme.

2012 nous pousse rapidement aussi dans l'angoisse de la fin, sans préparation, vue par une société américaine coincée entre le spirituel et l'économie.

2012, des frissons, un casting épouvantable, mais réussi. Les maillons de l'angoisse, un film d'horreur qui finit sur une nouvelle découverte. L'Afrique n'est pas touchée par ce cauchemar me dit mon fils, mais restaurée, ça l'a plu.

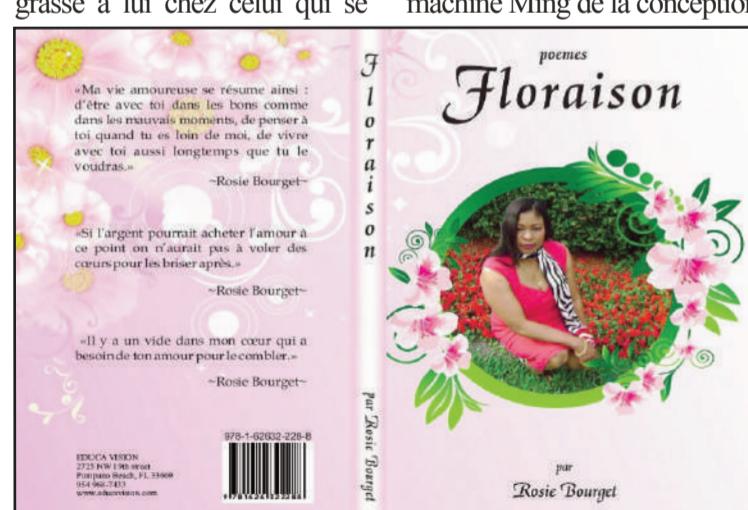
Ah ! N'oubliez pas quand on sort de la salle, c'est du cinéma. Ciné/26-12-09

2020 est d'un réalisme sur tout écran tout format, le milliard ne guérira pas on le vole.

Il existe quelque part dans le monde, un homme son ouvrage un chapitre. Épilogue. Un dernier. Simon le dernier. Frissons. Hollywood se meurt !

Jean-Paul Enthoven propose de garder en « quelques secondes, trois mots », le réveil. *Je me voyais déjà...*, c'est de là que j'ai écrit dans l'intemporel l'histoire d'. Hollywood est ici la grosse légume propagandiste calamiteuse, panne de courant, destruction, on est à court d'histoire de vie. Noé meurt par Abraham qui prostitua sa femme. Hollywood, qui tourna à Berlin Est, évacue au profit de l'école de la peur. Il y a procès.

Merci d'y croire !



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

LA CONTAMINATION À LA COVID-19 S'INTENSifie EN HAÏTI Le nombre de personnes infectées se multiplie

Suite de la page 2

maladie, est décidé. On avait auparavant, appris que l'homme d'affaires Habbib Zenny, un habitant de la ville de Jacmel, également frère de l'ancien sénateur Edwin Zenny, a été testé positif à la COVID-19.

Au cours de la semaine écoulée, Radio Télé Guinen avait annoncé la mort d'une secrétaire de la station. Elle avait été testée positive à la COVID-19, en sus d'avoir eu développé des complications liées à l'hypertension. Par la même occasion, on apprenait que le président directeur général de Radio Télé Guinen, Jean Lucien Borges, avait été, lui aussi, testé positif au coronavirus. Il a été transféré à l'hôpital par ambulance. La direction de cette station devait ajouter que les studios étaient fermés temporairement afin de permettre la décontamination. C'est le cas, précise-t-on, des départements d'orthopédie et d'anesthésiologie.

Au début de cette semaine, il a été annoncé que le sénateur Saurel Jacinthe, qui représentait le département de la Grand'An-

se, à la 50^e Législature, est testé positif aux coronavirus. Il a été transporté à un centre hospitalier pour recevoir des soins.

L'HUEH envahi par la COVID-19

On apprend, de sources autorisées, proches du MSPP, que la COVID-19 a atterri à l'Hôpital de l'université d'Haïti (HUEH), dont des membres du personnel sont contaminés. C'est pourquoi, dit-on, les autorités sanitaires projettent de fermer complètement des services de l'institution, en vue d'en faciliter la décontamination. C'est le cas, précise-t-on, des départements d'orthopédie et d'anesthésiologie.

En effet, apprend-on encore des mêmes sources, plusieurs médecins affectés à ces départements auraient été testés positifs à la maladie et auraient été envoyés à l'hôpital. Bien qu'on n'ait pas précisé à quel centre hospitalier ils ont été transportés, tout laisse indiquer qu'il s'agit de l'Hôpital universitaire de Mirebalais. Car il semble que toutes les personnes

identifiées comme étant contaminée par le MSPP sont conduits à cette institution.

La nouvelle est également annoncée, à la capitale haïtienne, qu'un employé du Ministère de l'Intérieur et des Collectivités territoriales est testé positif au coronavirus.

À noter que ce complexe hospitalier, dont le coût de la construction s'était élevé à USD 17 millions \$, est le mieux équipé du pays, en termes du personnel technique et d'équipements dont il est doté.

Des cas indépendants du MSPP

Ce qui fait craindre beaucoup la situation qui prévaut dans le pays, par rapport à la COVID-19, est l'existence de cas dont les victimes n'ont aucune relation avec le MSPP, des gens infectés dont l'existence échappe à la connaissance des autorités. Il semble qu'ils soient en majorité. D'où la crainte entretenue dans de larges secteurs du pays que la contamination pourrait être plus généralisée que les autorités veulent faire

croire.

En effet, des personnes basées en diaspora ont déclaré être en contact avec des amis (ou parents) au pays natal, vivant éloignés de la capitale, qui se plaignent de ressentir des symptômes inhabituels qu'elles assimilent elles-mêmes à ceux liés aux coronavirus. Ce genre de cas est monnaie courante maintenant, surtout dans les zones rurales. On attire également l'attention sur des décès subits, dans l'arrière-pays, qui ont été liés au maléfice, et dont les victimes n'ont jamais été testés. Cela veut dire que les personnes exposées aux défunt seraient, elles aussi, potentiellement infectées, et libres de communiquer la maladie à d'autres personnes.

De toute évidence, les autorités sanitaires d'Haïti n'ont pas pris les dispositions afin de contrôler les différentes communautés, et les habitants qui y vivent et se côtoient.

Autre situation qui échappe au contrôle du MSPP est le cas des Haïtiens retournés au pays de la République dominicaine pour

échapper à la contamination, au chômage et à la faim, ces deux conditions créées surtout par l'arrivée du coronavirus dans ce pays.

En effet, l'État haïtien n'a établi aucun processus de contrôle de ces Haïtiens, qui reviennent s'insérer dans leurs communautés, sans savoir s'ils ont été infectés avant de retourner chez eux. Les observateurs pensent qu'une fois exposés au virus, ces Haïtiens, qui sont retournés au pays, pourraient passer des jours, sinon des semaines, avant que la contamination ne se manifeste.

Pour toutes ces raisons, Haïti constitue un terrain idéal pour la propagation de cette pandémie. Ajoutés à la nonchalance des autorités dans la lutte qu'elles prétendent avoir lancée contre la COVID-19, l'abandon des communautés et des habitants des régions reculées du pays à eux-mêmes constituent une bonne recette pour la catastrophe. En clair, ceux qui ont tiré la sonnette d'alarme sur le danger de ce fléau semblent parler en connaissance de cause.

GESTION OPAQUE DES FONDS DESTINÉS À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19 Y-a-t-il collusion entre le régime Moïse-Jouthe et la Digicel ?

Suite de la page 1

posément investis dans la lutte contre ce fléau. L'initiative «*Mon Cash*», autre créneau inventé par Nèg Bannann nan pour détourner les fonds publics, permet à ce dernier de se réinventer dans la corruption. Pour mener à bien son entreprise mafieuse, il exploite l'expertise de la compagnie de téléphone cellulaire Digicel, qui semble s'y bien prêter. Au départ, il faut poser la question : au rythme où s'effectuent présentement les paiements par le truchement de la Digicel, quand la dernière des 1,5 millions de familles se trouvant dans l'attente des 3 000 gourdes recevra-t-elle son argent?

En effet, depuis qu'a été annoncée la collaboration de l'entreprise de Maarten Boute à cette combine du régime en place, les cris de scandale d'opacité fusaien de toutes parts. Car Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs n'ont pas jugé nécessaire d'informer le pays par rapport aux tournants et aboutissants de ce procédé. Formalité automatiquement introduite par tout gouvernement respectueux des principes démocratiques. De son côté, la Digicel s'est montrée avare d'explications, en ce qui a trait à ses responsabilités et les avantages qu'elle récolte pour ses services. Quand on constate que,

dans le cadre du programme «*Mon Cash*», Jovenel Moïse affiche les mêmes principes de gestion qu'il pratique dans d'autres projets, du genre «*Ede pèd*», «*Ti-mannan cheri*», ou encore dans d'autres initiatives sociales mises sur pied aux fins de détournements de fonds publics lancées sous les deux régimes *tèt kale* dirigés par Martelly et Moïse, les mêmes méthodes étant utilisées, on ne peut que penser qu'il vise le même objectif dans l'élaboration de ce dernier programme exécuté conjointement avec la Digicel.

Dans combien de temps toutes les familles annoncées recevront les 3 000 gourdes promises ?

En raison des promesses non tenues de Jovenel Moïse, depuis sa prestation de serment, le 7 février 2017, d'aucuns ne peuvent s'empêcher de douter de la sincérité de son programme «*Mon Cash*», surtout en tenant compte de la manière dont se réalise le décaissement. On se rappelle que ce processus avait été initié avec une première liste de 22 888 familles soumises à la Digicel. Dans la mesure où, selon le protocole établi, 72 gourdes sont attribuées comme frais de décaissement, les premiers bénéficiaires toucheraient un total de 68 664 000 gourdes. En raison de

103 gourdes pour un dollar, cela représente USD 666 640 \$.

Sans l'ombre d'un doute, le processus de décaissement du programme «*Mon Cash*» se fait à un rythme super lent. Plus de deux semaines après qu'eut été transférée la première liste à la compagnie de téléphone chargée de la distribution, l'administration Moïse-Jouthe en a acheminé une autre. C'est ce qu'a annoncé la distributeuse de la somme promise par le chef de l'État.

À l'analyse des faits disponibles, rendus possibles par la malice de la présidence, on peut conclure que l'équipe Moïse-Jouthe ne dispose pas des ressources nécessaires pour mener à bien sa politique. Voilà pourquoi Jovenel Moïse s'est vu obliger d'effectuer par compte-gouttes les décaissements prévus dans le cadre du programme «*Mon Cash*». Cette situation conforte l'argument selon lequel rien n'autorise à croire que cette initiative puisse arriver à sa conclusion logique, c'est-à-dire verser la somme promise à toutes les 1,5 millions de familles.

Projet «*Mon Cash*» : Le grand mystère de Jovenel Moïse

Les observateurs les plus avisés cherchent à comprendre la logique du projet «*Mon Cash*» dont les grandes lignes ne sont pas

connues. Il semble se modeler sur ceux mis en œuvre dans d'autres pays où sa mise en application ne laisse aucun doute quant à sa réussite, car articulés de manière rationnelle. En Haïti, Jovenel Moïse s'est lancé dans cette aventure sans savoir comment il va procéder puisqu'ignorant d'où viendra le premier million de dollars pour son financement. C'est ce qui explique le décaissement par stilligouttes que pratique la Digicel.

En dépit des critiques formulées à l'égard du projet «*Mon Cash*», le président haïtien n'arrive pas à calmer ses détracteurs, ni rassurer tous les bénéficiaires de cette subvention promise à ces 1,5 millions de familles.

En effet, à raison de USD 28 \$ par famille, un budget de USD 42 millions \$ serait nécessaire. Or, ce budget n'existant pas, on est en droit de conclure que les fonds ne sont pas disponibles. Jovenel Moïse est forcé de grappiller ici et là quelques millions de gourdes dont les deux premiers versements ont été expédiés à la Digicel.

Tout laisse croire que le chef de l'État a recours au même procédé qu'il a utilisé pour financer le lancement de son premier projet phare, la «*Caravane du changement*». Il comptait, au début, sur le Banque interaméricaine de développement, dont le

président est Luis Alberto Moreno. Ce dernier avait suscité de grands espoirs chez le président haïtien en décernant une note favorable à ce projet. Mais le patron de la BID devait confronter l'opposition du Conseil d'administration de l'institution ayant passé au peigne fin les mauvaises notes encaissées par Moïse, notamment en raison de sa prestation de serment sous le coup d'une inculpation pour blanchiment des avoirs; aussi à cause de sa gestion calamiteuse des finances d'Haïti et sa réputation de quémandeur de pots de vin. Mais c'est encore la corruption dont il fait sonapanage qui lui a valu d'être ostracisé par rapport à l'aide internationale.

On connaît comment le projet de la Caravane du changement a tourné court. Les ponctions qu'il effectuait initialement sur le budget des ministères et secrétariats d'État ainsi que des entreprises autonomes de l'État, où il glanait ce financement, ne suffisait pas pour supporter le poids d'un tel projet. L'arrêt des chantiers de la Caravane, que le chef d'État déclarait temporaire, est devenu permanent.

Qu'en est-il de l'aide offerte pour lutter contre la COVID-19 ?

Il semble que les espoirs suscités

Suite en page 14

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lè verite a twò klè, mounn nou pa ta kwè oblige di pawòl yo jansadwa

Si yo pa vle pale, menm wòch pral rele anmweyyyy, tèlman y ap pale. Se konsa m tradui sa Jezi-Kri te di gen plis pase 2 mil ane de sa, lè gran save Farizyen yo t ap di l se pou l di disip li yo y ap pale twòp, y ap di bagay ki pa sa. Pou mounn ki gen Bib yo, al gade pasaj la nan Lik chapit 19, vèse 37 pou n tande koze.

Tout semèn pase a, COVID-19 te gen konpetisyon nan peyi Dayiti, paske Premye minis Jozèf Jout (Joseph Jouthe) te lage kèk gwo pawòl atè, e se de sa anpil mounn t ap pale. Se vre COVID-19 kòmanse montre li pa nan jwèt ak Ayisen. An palan de sa, rive



Prezidan Jovinèl Moyiz lè Jozèf Jout t ap prete sèman.

a 40, kote nou li nan dènye vèse a : « Si yo pe bouch yo, wòch yo va pran rele » (Bib la, Edisyon 1999).

Non, se pa pastè a k ap preche ankò, men jan pawòl yo ap pale ann Ayiti, mwen touou ke se sèl pawòl Levanjil la k ap akonpli. Donk, m ap mande nou suiv kesyon an avè m pou n wè si m pa gen rezon al chache sipò nan pawòl Jezi te di depi dik dantan. Sè ke gwo chabrik ann Ayiti pa soti pou wòch pran devan yo nan di verite. Se kòm si m tande gen mounn k ap mande kibò m ap vini ak yo la a. Pran ti chèz ba nou

nan fen semèn nan, nan samdi, Ministè Sante publik ak Popilasyon (MSPP) di gen 358 mounn ki enfekte epi chif yo ap monte, pi vit, double menm, de jouanjou. Gen 20 mounn ki mouri epi 19 geri, selon chif MSPP yo. Sa se chif ofisyèl, men selon sa n aprann gen lòt ka enfeksyon ak lanmò ki pa anrekistre. Ann kite sa, n ap pouse pou pi devan.

Malgré tout dega COVID-19 ap fè yo, li gen anpil konpetisyon depi lendi 11 me a, paske se Premye minis la ki « au devant de la scène », jan yo di l an franse. Asireman, nou deja tande sa k te

PROPRIÉTÉ À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.

Pour plus d'informations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575**.

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

rive Premye minis Jout lè l t ap fè youn konvèsasyon ak youn senatè ki pa anfonksyon kounnye a. Leo Jozèf (Joseph) te gen youn michan atik nan jounal la, anpremye paj, nan dènye nimewo a. Men n oblige tounen sou konvèsasyon Mesye Jout la. Nou pa bezwen vin ak tout detay yo, paske nou deja konnen yo. Men n ap tabli sou kèk gwo verite ki te sot nan bouch Premye minis la, ki montre peyi a vrèman tèt anba. Avrèdi, pa menm gen peyi ankò. Se pa mwen ki di !

Premyèman, fò m di nou ke se nan jou lundi 11 me a, lè Premye minis la t al Hench, nan Plato Santral, pou l t al pale ak anplwaye yo, li te di tout pawòl sa yo. Msye te an misyon spesyal, pou l t al kalme anplwaye yo ki te kòmanse youn mouvman grèv paske gen ladan yo ki gen 14 mwa yo pa touche. Okontrè sa pa anyen, paske gen lòt anplwaye Leta ki gen 24 mwa yo pa touche. Non, prezidan ak tout minis li yo pa ladan. Dayè y ap naje nan lajan jouk yo voye sere rès la nan bank aletranje. Donk, tou sa Premye minis la t ap di a se te youn fason pou adousi mounn ki t ap tande l yo. Atò msye konprann yo kwè l vre lè l di menm li menm li pa koun sa k ap pase a. Antouka louvri zòrèy nou.

Premye minis la di « Ayiti pa egziste ni sou papye, ni an reyalite. Menm mwen-menm, m ap mande tèt mwen sa m ap fè la a ? » Li di lè l te fèk monte opouwva, li pa t kwè li t ap pase youn semèn nan pòs la, paske li se youn mounn ki pa pè di bagay yo jan yo ye. Wi, ak pwòp bouch li, li di : « Mwen pa politisyen ». Kivedi se politisyen ki vire lang yo lanvè landwat pou twonpe pèp la, nèspa ? Epi pandan l ap pale de politisyen an, li tou di si se youn bann « salopri » k ap kouri dèyè pouwva. Li pa konprann tout « salopri » sa yo ki pral nan eleksyon pou pòs. Yo pral dèyè pouwva pou fè kisa nan youn peyi ki pa egziste !

Pandan li t ap pale an kreyòl, Premye minis la lage youn pawòl an franse pou l sal bann politisyen salopri sa yo ki nan gouvènman, osnon k ap bat pou ranre nan gouvènman. M ap oblige bay li jan l te di l la, epi nou ka fè youn ti kòmantè sou sa. Li di gen mounn ki gen « le statut d'homme d'Etat, mais pas la stature d'homme d'Etat ». Epi l ajoute, pou « youn òm Deta, wi se wi, non se non ! » Mezanmi, konprann byen sa Premye minis la di a : Ann Ayiti, mesye yo gen « tit homme d'Etat » men yo pa gen « gabari homme d'Etat ». Alò, nou ka konprann pou kisa peyi a nan sitiayson li ye a.

Epi kòm se kesyon lajan li te vin diskite ak anplwaye yo pou apeze yo pou yo pa fè grèv, li te fann nan kò minis Ekonomi ak Finans lan, Patrik Bwavè (Patrick Boisvert), ke l rann responsab de sitiayson anplwaye yo. Se msye ki responsab ke panko gen bidjè.

Pòv malere a, se sou do l tout chaj vin tonbe kwake se tou lòt jou li vin minis Finans, tandiske gouvenman an ap boule sou menm bidjè 2017 la depi dyab te kaporal, alewe kounnye a li jeneral. Yo pa janm gentan pou prezante

pèsonalite nan Branch Egzekatif la, ki di mounn ki opouwva yo pa nan plas yo. Kivedi, li menm tou. Dayè, li di l byen klè : « Memm mwen-menm, m ap mande tèt mwen sa m ap fè la a ? »

O, non, se pa vre, Msye Jout



Josèff Jout, pa pè di verite, mwn saΔ12 gen konsekans !

youn lòt bidjè. Menm youn ti boutik pa opere konsa.

Asireman, m inis Bwavè, avèk gwo non sa a, se pa okenn bwa chèch, se younn nan mesye ki gen gwo tit yo, men ki pa alawotè sa yo gen pou fè a, nèspa ? Si sa te depann de li, Premye minis la t ap flanke l atè byen vit. Kivedi, se prezidan an k ap aji an mèt sitirèz. Nan sans sa a, se youn prezidan ki gen gwo tit tou, men ki pa vrèman gen « stature », kou-ray ak kapasite pou l fè travay pèp la te swa dizan chwazi l pou l te fè a. Se pa lòt mounn deyò ki di non, se mounn anndan k ap pale. E se pa nenpòt mounn, layk dis layk dat. Se Premye minis, dezyèm

pa di sa. Gen mounn ki gentan di se énmi politik ki pa vle wè l ki met koze sa yo sou do l pou prezidan an ka revoke l. Pa bliye sa m toujou di nou an palan de fraz franse a ki di « Les paroles s'en vont, les écritures restent ! » Kòm mwen toujou di tou : « Les paroles ne s'en vont plus, les paroles sont enrégistrées ! » Enben, se nan pèlen sa a, Premye minis la pran. San l pa t konnen gen youn mounn ki t ap anrekistre tout sa li t ap di epi se konsa koze a pran lari. Mwen menm, jouk nan Nouyòk, depi nan madi swa byen ta, m te gentan ap tande vwa Premye minis la k ap lage bét atè.

Suite en page 12

**460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550**

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm

Friday 10:00 am - 10:00 pm

Saturday 10:00 am - 10:00 pm

Sunday 10:00 am - 5:00 pm

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

**ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE**

**182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432**

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

HAPPENINGS!

Continued from page 1

the number of confirmed cases as of then. That's tripling the 151 reported on May 8, just a week earlier. What can be expected in the days to come?

In an interview to the Port-au-Prince daily *Le Nouvelliste*, May 17, Dr. Pavel Desrosiers, executive director at the MSPP unit dealing with infectious and transmissible diseases, said: "We're just at the beginning of an upward spiraling. If we do nothing, we risk being engulfed in the worst scenario of the announced catastrophe."

He's no doubt referring to the scenarios mentioned by Dr. Jean William Pape, of the Gheskio Centers in Port-au-Prince, and co-director with Dr. Laudé Adrien, director of the MSPP, of a presidential commission on management of the COVID-19 pandemic. In the April 29-May 6 issue of the *Haïti-Observateur*, in the HAPPENINGS column, we quoted Dr. Pape saying that in the worst-case scenario, as many as "20,000 could die in Haiti" by the end of August. He went on to say that if the country were to be spared the worst, at least 5,700 would die from the approximately 313,000 that would be infected. To care for those that would require hospitalization, Dr. Pape said, Haiti would need 7,500 hospital beds. Dr. Adrien, of the MSPP, stated that there were "**547 hospital beds throughout the Republic**" for eventual COVID-19 victims.

In his recent remarks, Dr. Desrosiers stated that we are in a "phase of local transmission" and "only confinement can help us in escaping the

worst of it." He knows how difficult confinement can be for a population that depends on daily joints to get the necessities. Yet he says the possibility of having "*total confinement for the country for two to three weeks*" should be considered. He added: "*I stand by this and persist that prevention is the best weapon we have. And confinement is the surest way to bring down the curve*" of the pandemic.

As we previously commented when Dr. Pape made his grim predictions, we reiterate: "*Haiti faces a situation of catastrophic proportions.*"

For May 18, Haiti Flag Day! *Brooklyn Borough President salutes the Haitian Community*

Last Monday, May 18, Haitians everywhere celebrated the 217th anniversary of the Haitian Flag, the motto of which, "**L'Union Fait la Force**" (In Unity There Is Strength") beckons us to unity, especially in these trying days.

With COVID-19, forcing almost all events to go virtual, celebration of the Haitian Red-and-Blue was no exception. However, some people in positions of leadership have remembered to express their solidarity with Haitian communities everywhere. Following tributes of Prime Minister Justin Trudeau of Canada and of Boston's Mayor Martin Flynn, this past Monday, it was the turn of Brooklyn Borough President Eric Adams to speak glowingly about the contribution of Haitian professionals who have been in the forefront of the fight against the invisible enemy that is COVID-19.

In a video making the rounds of social networks, the text of which was made avail-

able to H-O, we present Mr. Adams message below, showing his affinity to his Haitian constituency, by starting with a distinctly Haitian greeting phrase and ending with a Thank You very much, both in Creole. We applaud Eric Adams and presents his message here:

"Sa k pase! It is my pleasure to celebrate the Haitian-American Heritage Flag Day!

"Right now, everywhere in the United States, especially in New York City, Haitian-Americans are working day and night to fight this pandemic of COVID-19.

"Haitian-Americans are doctors, nurses, attendants and many more. I would like to take a moment to say Thank You on behalf of all New Yorkers who are so grateful.

"Every day, they expose themselves to ensure our health and safety. But know that we are here for you. We work hard to protect you, as you do for us.

"Thanks again. Mèsi anpil for everything you do. Happy Haitian-American Heritage Day!"

In these days of COVID-19, more than ever, the wisdom of Eric Adams to choose Brooklyn Ambassadors to the various communities in the borough pays dividends. Thus, Ambassador Kenny Altidor, his representative to the Haitian community, more than a public relations expert, made sure that the Borough President's message got to us when there was no answer at Borough Hall. Undoubtedly, most, if not all Borough employees, are teleworking. Thank you, Kenny, for being available to us at all times.

There was no pilgrimage to Arcahaie by Haiti's president and other top officials last Monday

President Jovenel Moïse didn't take the traditional trip to Arcahaie this year to pay homage to the ancestors who, on May 18, 1803, gathered there and, laying aside their differences, decided to carry out the fight against the slaveholders under one banner. This year COVID-19 was a good reason not to be in Arcahaie where, last year, the town's mayor, Lady Rosemila Petit-Frère,

gave a tongue-lashing to the president and to those who cause our flag to be shamed. More of that at the end of this story.

Early in primary school, Haitian children learn that on that May 18 day, the guerrilla leaders, who were harassing the French colonialists in various regions of the country, had met at Arcahaie, some 20 miles north of Port-au-Prince, to do something that would have worldwide repercussions. Blacks and Mulattoes, fighting the French, decided they had much to gain in pulling their resources together to fight the common enemy, under one leadership.

Jean-Jacques Dessalines, the general who is known as the George Washington of Haiti, tore up the white from the French flag that was handed to him and handed the red and the blue parts to Catherine Flon, the revolutionary tailor who quickly sew them together. Thus, was born the revolutionary flag that all anti-French combatants carried into battle.

On learning what happened at Arcahaie, Napoléon Bonaparte, the French emperor who had the most powerful army in Europe, decided that his dream of a French empire in the Americas was no longer possible. He ordered the sale of the Louisiana Territory to the new American nation for \$15 million (\$15,000,000.00), equivalent to more than \$340 million, actually \$340,339,360.53 in today's dollars, accounting for inflation. That was one of the biggest real estate steals, calculated to have cost \$3 an acre.

It should be noted that Napoléon asked that the date of the sale be backdated to April 30, 1803, thereby taking credit away from the Haitian revolutionaries. Nonetheless, six months to the day, on November 18, 1803, the Haitian vanquished the powerful French army and France lost its military headquarters in the New World, with its capital in Cap Français, now Cap Haïtien. It should also be pointed out that Louisiana was not only the current state of Louisiana, but comprised that vast expanse of land west of the Mississippi River all the way to the Rocky Mountains, and south from the Gulf of Mexico to the Canadian border in the north, carved today into 13 states.

That's what the unity of the former slaves around the May 18, 1803 Haitian Flag did

which, in great part, contributed to making America the great nation it is. We won't go now into what Haiti has paid—and is still paying—for the effrontery of its leaders who disrupted the mode of production, slave labor that made Europe great.

May 18, 2019 in Arcahaie: The speech of the Mayor still rings true

It's worth re-living what happened in Arcahaie last year and how President Moïse may secretly have enjoyed the fact that he didn't have to go there this year. In the May 22-29 issue of the *Haïti-Observateur*, we had published the speech of Mayor Rosemila Petit-Frère, delivered in French and Creole which, we think, deserves attention. Since there was no celebration this year for Flag Day, we feel compelled to present this English translation of her powerful speech, which is more relevant yet than it was for Flag Day 2019.

"Our Flag cries out for Help! Our Flag is facing real danger. Considering what we've gone through during the past few months, these last days and these last hours, the Flag is facing real danger when the nation is sick. Our Flag is agonizing when Haiti's daughters and the sons shoot each other down, offering a spectacle even at the highest level of State, in full view of the world.

"Our Flag begs for pity. Yes, our Flag begs for pity when it is desecrated, stomped upon by corruption. This Flag, which, once was the symbol of a proud and free nation, worthy of its name, honorable, hard working and courageous!

"My dear compatriots, the Flag is more than a symbol. The Flag is a declaration. The Flag is the religion of a nation. But more than a religion, the Flag is the essence of the NATION!

"My dear compatriots, whenever the flag of insecurity is hoisted 17 feet high, the flag of development is lowered way down. Whenever the flag of bad governance is hoisted 17 feet at the National Palace and at the Prime Minister's Office, the flag of despair, the flag of the dreams of our youth is torn up into pieces. Whenever the flag of injustice is hoisted 17 feet, impunity, corruption, contraband popped up the cham-

Continued on page 14

ANPECHE COVID-19 SIMAYE!

APRANN KIJAN POU W PRAN SWEN TÈT OU AK LÒT MOUN LAKAY OU.

KISA SENTÒM COVID-19 YO YE?

- Sentòm ki genyen pi souvan yo se lafyèv, tous, malgòj, ak souf kout. Kòm lòt sentòm gen doulè nan kò, pa kapab pran gou oswa sant, maltèt, ak dyare.
- Pifò moun ki gen maladi kowonavirus 2019 la (COVID-19) ap gen sentòm leje oswa mwayen epi yo kapab fè mye poukout yo.

KIYÈS KI GEN PLIS RISK POU MALADI GRAV?

- Moun ki gen laj omwen 50 an (moun ki gen laj omwen 65 an gen plis risk toujou)
- Moun nenpòt ki laj ki gen lòt pwoblèm sante, tankou:
 - Maladi poumon
 - Opresyon
 - Maladi kè
 - Obezite
 - Dyabèt
 - Maladi ren
 - Maladi fwa
 - Kansè
 - Yon sistèm iminitè ki afebli

KISA POU M FÈ SI M VIN MALAD AVÈK SENTÒM COVID-19?

Si w malad avèk sentòm COVID-19, ou te mèt sipoze ou genyen I. Lè w malad:

- Si w gen pwoblèm respire, doulè oswa presyon nan pwatrin ou, ou twouble oswa ou pa kapab rete je klè, oswa pobouch oswa figi w ble, rele **911** touswit.
- Rele doktè w si w gen omwen 50 an laj epi ou gen yon pwoblèm sante ki fè w gen plis risk, oswa si w pa santi w pi byen apre twa jou.
- Toujou kontakte yon doktè oswa al lopital si w gen sentòm COVID-19 grav oswa yon lòt pwoblèm sante.
- Pa kite lakay ou sòf pou resevwa swen medikal ki nesesè oswa pou al chèche manje oswa founiti esansyèl (si yon moun pa kapab al chèche yo pou ou).
- Si w oblige kite lakay ou:
 - Evite kote ki gen foul.
 - Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.
 - Kouvri nen w ak bouch ou avèk yon foul oswa yon lòt bagay pou kouvri figi w.
 - Lave men w anvan w ale epi sèvi avèk dezenfektan pou men pandan w deyò
- Lòt moun yo ki rete nan kay la kapab sòti pou travay ak bezwen esansyèl men yo dwe siveye sante yo byen.

Si ou oswa yon moun lakay ou malad:

- Mete distans fizik:
 - Pa resevwa moun.

- Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.
- Dòmi tèt ak ke si w nan menm kabann ak yon moun ki malad, oswa dòmi sou kanape.
- Kenbe moun ki malad yo separe de sa ki gen risk vin gen maladi grav yo.

• Kouvri:

- Kouvri nen w ak bouch ou avèk yon foul oswa yon lòt bagay pou kouvri figi lè nou a yon distans youn de lòt ki mwens pase 6 pye.
- Lè w ap touse oswa etènye kouvri avèk mouchwa papye oswa avèk andedan koud ou.

• Kenbe tout bagay pwòp:

- Jete mouchwa papye yo nan poubèl kou w fin sèvi avèk yo.
- Lave men w souvan avèk savon pandan 20 segonn, sitou lè w fin touse oswa etènye.
- Sèvi avèk dezenfektan pou men a baz alkòl si w pa kapab lave men w.
- Netwaye souvan sifas ou manyen yo tankou manch pòt, bouton limyè, wobinè, telefòn, kle ak telekòmann.
- Lave sèvyèt, dra, ak rad nan dlo ki lepli cho posib la avèk detèjan w abitye itilize a epi seche yo nèt.
- Pa sèvi avèk menm istansil manje ak lòt moun epi lave yo chak fwa w fin sèvi avèk yo.

KILÈ MWEN KAPAB KITE LAKAY MWEN APRE MALADI MWEN AN?

• Si w te malad, rete lakay ou jiskaske:

- Ou pa gen lafyèv depi twa jou san ni Tylenol ni lòt medikaman epi
- Sa fè omwen sèt jou depi sentòm ou yo te kòmanse epi
- Sentòm ou yo amelyore
- Sonje: New York sou PÒZ. Sa vle di menm si w te malad, ou dwe kite lakay ou pou travay oswa komisyón esansyèl oswa pou fè espò sèlman, epi rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun.

OU BEZWEN ÈD?

- Si w gen yon ijans medikal, rele **911**.
- Si w pa gen doktè men w bezwen youn, rele **844-692-4692**. Vil New York ofri swen, kèlkeswa estati imigrasyon w, estati asirans ou oswa kapasite w pou w peye.
- Pou plis enfòmasyon, rele **311** oswa ale sou nyc.gov/coronavirus.

Depatman Sante Vil New York (NYC Health Department) gen dwa chanje rekòmandasyon yo pandan sitiyyasyon an ap evolye.
Haitian Creole 4.20



Bill de Blasio
Majistra
Oxiris Barbot, MD
Komisyónè



Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Rosansman en yon intisnyativ pou kontin chak misun ki rete Ozetazini. Kominote nou bezwen chak grann misun konte piye afrikde plizyò miliya dink. gouvernan an ka bay pou lekol, klinik, plas pilòlik, ak yon pilò ak yon piskil. lòl reaktus ak sevis nan komipote nou. Pa enkyete w, patisipasyon nan reseraman an pa gun dianje. Touz informasyon pesonel op rete prive e an sekintè. Ou ka reponn sou entènèt, sou telefon, oswa kourye.

Patisipo nan rosansman an sou:

2020CENSUS.GOV/ht

Se lòtens d'asserymen l'yanm li pway pou pibote se a.

Prepare
Avnl W
[KOMANSE ISIT LA >](#)

United States'
Census
2020

ÉDITORIAL



COVID-19 : Le régime Moïse-Joute face à la réalité

Dans son édition du 4-11 mars, *Haïti-Observateur* avait tiré le sonnette d'alarme sur le grave danger en gestation que représentait la pandémie de la COVID-19, insistant sur la possibilité de contamination massive de la population résultant en des milliers de décès. Bientôt trois mois depuis la publication de cet avertissement, le rythme de la propagation de la maladie commence à s'accélérer. Le ministère de la Santé publique et de la population (MSPP) a, dans son avis quotidien du samedi, 16 mai, annoncé avoir recensé plus d'une centaine de personnes testées positives au coronavirus en vingt-quatre heures.

Nombre d'observateurs pensent que les dernières statistiques annoncées sur la pandémie font craindre que la contamination se propage à un rythme accéléré. Ce qui fait craindre que la catastrophe tant redoutée et sur laquelle n'ont cessé les mises en garde adressées aux dirigeants du pays est arrivée. Surtout que, en dépit des alertes venues de toutes parts, l'équipe au pouvoir n'a pas eu la sagesse de formuler une politique cohérente et transparente pour se coller avec la maladie.

Au contraire, les pratiques délicieuses de Jovenel Moïse sont maintenues à l'honneur durant la pandémie, dont la principale, la corruption, a déclenché un énième scandale. Puisque, avides de millions, le chef de l'Etat et ses alliés, d'ailleurs de même acabit que lui, n'ont pas hésité à lancer un projet consistant à placer une commande d'équipements et d'articles sanitaires, auprès d'une firme chinoise, pour combattre la maladie. Mais là où le bât blesse, poussé par son prédécesseur et son patron, le président Moïse a octroyé le contrat de commande à deux beaux-frères de M. Martelly, moyennant une surfacturation de 40 % de la somme totale présumée versée pour cet achat, soit la somme de USD 18 millions \$ au détriment de l'Etat.

Tout cela explique l'état d'âme de M. Moïse et ses partenaires politiques PTKistes dans la lutte lancée par lui et son équipe pour vaincre la COVID-19. Sans l'ombre d'un doute, l'esprit du gain matériel, sous forme d'argent mal acquis, domine leurs décisions, sans se soucier le moindrement du monde de l'impact de leur comportement sur le peuple, particulièrement les couches défavorisées. Voilà pourquoi quasiment tout le pays se méfie des initiatives prises par le président haïtien par rapport à la maladie. La manière de gérer le compte « *Mon Cash* » semble exacerber la méfiance populaire à l'égard de cette initiative. Telle est l'idée invitée par la dernière communication de la Digicel à ce sujet.

En effet, dans un avis diffusé le samedi 16 mai en cours, la compagnie de M. Boute a informé qu'une nouvelle liste de 9 188 familles lui a été transférée par le gouvernement haïtien, ajoutée aux 22 888 noms qu'elle avait reçus précédemment. Cela fait un total de 32 077 bénéficiaires qui, si le décaissement se fait régulièrement, auraient reçu l'assis-

tance promise par le président Moïse. Dans ce cas, 1 457 923 familles attendent encore que la promesse présidentielle à leur endroit soit tenue. Le nombre de familles sur les listes envoyées à la Digicel n'étant pas réunie à un rythme régulier le nombre de familles à recevoir la somme promise, on ne peut prévoir combien contiendra la prochaine liste et les autres qui suivront. En tout cas, s'il faut accepter que la troisième contiendra un nombre de familles égal à la deuxième, cela prendra plus de trois ans avant que toutes les familles ne soient payées. Dans ce cas, il reviendra au successeur de Jovenel Moïse de tenir sa promesse à l'endroit de celles qui restent des 1,5 millions de familles mentionnées à l'origine de la promesse.

De toute évidence, le président haïtien sait pertinemment qu'il s'agit ici d'une énième promesse à laquelle il aura manquée. Illusionnés à l'idée de toucher les 3 000 gourdes promises par le chef de l'Etat, presque tous les bénéficiaires ont donné dans le panneau, oubliant qu'ils ont affaire à un homme qui a marqué sa carrière présidentielle par sa qualité de menteur invétéré. Même cette pandémie meurtrière battant maintenant son plein dans tout le pays, et qui a fauché des centaines de milliers de vies à l'échelle mondiale, en sus d'en infecter des millions d'autres, n'a pu neutraliser ce réflexe chez lui. Jovenel Moïse et son équipe de PHTKistes, qui dirigent le pays avec lui, pourraient bien se révéler un fléau encore plus mortel que la COVID-19. Car les malheurs qui se profilent à l'horizon, et qui menacent les familles haïtiennes, risquent d'endeuiller davantage les foyers d'Haïti.

Certes, quand on pense aux USD 4,2 milliards \$ du Fonds Petro-Caribe détournés et/ou volés par les gouvernements qui se sont succédés au pouvoir, de René Préval à Michel Martelly, en passant par Jocelerme Privert; et quand on invoque le rôle de protecteur de ces mêmes délinquants qu'a joué Jovenel Moïse, pour empêcher que les voleurs ne rendent compte de leur forfait et restituer les fonds escamotés, en sus de recevoir le juste châtiment qu'ils méritent, trouvant le pays sans ressources pour mener une campagne décisive contre la COVID-19, la nation, comme un seul homme, devrait crier haut et fort que justice soit administrée sans compromis. Car l'investissement judicieux des fabuleuses sommes d'argent dans des infrastructures hospitalières et sanitaires, la construction de routes et d'autres installations, qui seraient utiles dans cette lutte, auraient permis d'assurer une meilleure protection et une défense rationnelle de nos sœurs et frères contre ce fléau.

Quand le président Moïse avait décrété l'état d'urgence, sur toute l'étendue du territoire national, le 19 mars, il n'avait pas pris les dispositions appropriées en prévision de la maladie. Il n'a pas su investir les fonds nécessaires dans l'acquisition de matériels et d'équipements pour assurer, en premier lieu, le personnel médical qui prendrait en charge le

confinement et les personnes qui seraient éventuellement infectées. Lui et son entourage ont eu une approche nonchalante de la gestion de la crise, se comportant comme s'ils n'étaient pas convaincus que la pandémie du coronavirus allait vraiment atterrir en Haïti. C'est, d'ailleurs, depuis cinq à six semaines seulement qu'on apprenait le placement d'une commande de ces produits en Chine. Pendant que les autorités sanitaires du pays faisaient des rapports de cas inventoriés, que presque tout le monde refusait de prendre pour argent comptant, la COVID-19 continue sa progression. Et l'apathie qui caractérisait la stratégie de lutte des dirigeants contre ce fléau avait pour conséquence de mettre en doute la réalité de la maladie.

Pourtant, la COVID-19 continuait de se propager dans le pays, notamment au sein des couches défavorisées. Car les autorités n'avaient pas pris à tant des mesures décisives pour contrôler nos ports et aéroports, en sus des frontières terrestres. Bien que les frontières avec la République dominicaine aient été déclarées fermées, les ressortissants haïtiens retournaient normalement chez eux, fuyant la faim et la maladie qui se propageaient à un rythme inquiétant dans l'Etat voisin.

Pendant que le ministère de la Santé publique publiait chaque jour un rapport sur l'état des lieux, affichant un nombre restreint de personnes contaminées, par rapport aux autres pays voisins, il semble que le

ministre titulaire de ce département n'ait pas tenu compte de la réalité de la pandémie dans les zones reculées. Dans un pays comme Haïti, où il manque d'hôpitaux, d'installations sanitaires, de médecins, d'infirmiers (ères) et d'autres personnels médicaux, en sus d'être celui ayant la plus dense population de la région, après Cuba, est offert un terrain favorable à la propagation du coronavirus.

C'est précisément ce qu'on est en train de constater. Le nombre de nouveaux cas enregistrés quotidiennement s'est augmenté de manière spectaculaire. Aux dernières nouvelles, 77 cas de contamination ont été signalés en un seul jour. Désormais, le nombre de personnes infectées, au 18 mai, est porté à 533, et celui des personnes guéries et des décès à 21 et 20 respectivement. Si cette tendance se maintient, ou varie en nombre croissant, il faut alors craindre que la quantité de gens testés positifs n'atteigne les milliers, d'ici le mois de juin, confirmant ainsi les prédictions du ministre de l'Agriculture et des Ressources naturelles. Il avait prévu que le pays se verrait dans l'obligation d'enterrer environ 1 500 personnes par jour.

Dans de telles conditions, la réalité largement prédictée, rattrapera Jovenel Moïse et ses collaborateurs. Ce sera la débâcle annoncée contre laquelle ce dernier n'a pas daigné prémunir la nation qui, on l'espère, saura comment traiter avec un président ayant manqué à son devoir.

**HAITI
OBSERVATEUR**

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N.Y.
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haiti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Séisme élue
Port au Prince, Haïti
TEL (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gérard Louis Jules
514 321 6434
19 Haïti CR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M 2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Voltron
13 K Avenue Faltherbe, 81 Bd Apt. 41
93310 Le Pre St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ETAT-UNIS

1 ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF, pour six (6) mois
 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1 ère classe
 973.00 US, pour six (6) mois
 1 600.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par avion ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/Ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payable en avance par chèque ou mandat bancaire

EDITORIAL

COVID-19: The Moïse-Jouthe regime facing reality

In its March 4-11 edition, the *Haïti-Observateur* had sounded the alarm about the grave danger looming with an expansion of the COVID-19 pandemic, stressing the possibility of massive contamination of the population resulting in thousands of deaths. Nearly three months since that warning, the pace of the spread of the disease begins to accelerate. The Ministry of Public Health and Population (MSPP), in its daily notice on May 16, announced that more than 100 people were tested positive for the coronavirus within 24 hours.

Observers believe that these latest statistics on the pandemic raise fears that the contamination is spreading at an accelerated rate. And the dreaded disaster, repeatedly warned to a nonchalant leadership, has arrived. Unfortunately, despite warnings from all sides, the team in power failed to formulate a coherent and transparent policy to deal with the disease. On the contrary, the spotlight has shone on the criminal practices of Mr. Moïse and his team during this pandemic, which has triggered their instinct for corruption, giving way to an umpteenth scandal. Greedy for millions, the Head of State and his allies didn't hesitate a minute to launch a project consisting of placing an order for equipment and sanitary articles from a Chinese firm to combat the disease. However, where it hurts is that President Moïse was, pushed by his predecessor and boss to award the contract for the order to two of Michel Martelly's brothers-in-law. Whereupon they overbilled the State 40% of the total \$18 million supposedly paid for the purchase.

All this to explain the state of mind of Jovenel Moïse and his PHTK political partners in their fight to defeat COVID-19. Obviously, material gain, in the form of ill-gotten money, dominates their decisions, without the slightest concern for the impact of their behavior on the people, especially on the most underprivileged of the society. Understandably, the majority of the citizens are suspicious about the initiatives taken by the Haitian president relative to the disease. For example, the "My Cash" account recently launched by the regime raises questions about its management.

The latest communication by Digicel on the subject exacerbates popular distrust. In a notice issued on Saturday, May 16, Maarten Bouthe's cellular telephone company informed that a new list of 9,188 families had been transferred to it by the

Haitian government, added to the 22,888 names previously received. This brings the number of beneficiaries to 32,077. If done regularly, with the number of families changing every time, one wonders when will the 1.5 million families receive the financial assistance that President Moïse had promised them. We are impatiently awaiting the third list of names that will be provided by the government to Digicel to see whether the presidential promise will be accomplished in record time. If the third list contains the same number of families as in the second, it will take more than three years before all the families are paid. In that case, it will be up to Moïse's successor to keep his promise to the remaining 1.5 million families.

Clearly, the Haitian president knows that this is another one of his broken promises. Anxiously waiting to receive the 3,000 gourdes promised by the Head of State, almost all the beneficiaries are living in Lala Land, forgetting that they are dealing with a man whose presidential career is defined by a series of lies. Even this deadly pandemic, now in full swing across the country, having claimed hundreds of thousands of lives worldwide and infected millions more, has not neutralized his reflex for wrongdoing. Mr. Moïse and his PHTK ruling team may well prove to be a more deadly scourge than COVID-19. For the misfortunes looming on the horizon, threatening Haitian families, could further plunge thousands into mourning.

Certainly, when we think of the \$4.2 billion of the PetroCaribe Fund, misappropriated and/or stolen by successive governments in power, from René Préval to Michel Martelly and Jocelerme Privert, there's reason to call for justice now. But Jovenel Moïse is playing the role of protector of the criminals, preventing that the thieves be held accountable for their crimes and return the stolen funds, on top of receiving the punishment they rightly deserve. Imagine what could have been done with those billions in a decisive campaign against COVID-19! Judicious investment of the fabulous sum in building hospitals and health infrastructures, in the construction of roads and other facilities would have been useful in the anti-COVID-19 struggle. That would have made it possible to ensure better protection and rational defense of our sisters and brothers against this scourge. In that light, more than ever before, the nation, as one, should cry out loud

and clear for justice to be administered without compromise.

When President Moïse declared a state of emergency throughout the country on March 19, he failed to adequately provide for an onslaught by the disease. He didn't invest enough to acquire needed equipment and materials to ensure, first, the medical personnel who would take care of those in confinement and others who eventually would be infected. He and his entourage took a nonchalant approach in managing the crisis. They behaved as if they were not convinced that the coronavirus pandemic was really going to hit Haiti as it has now. In fact, it was only in the last five or six weeks that we learned of the order for the anti-COVID-19 products placed in China.

While the country's health authorities kept putting out reports of the latest cases of the disease, most people refused to take them at face value. Meanwhile, COVID-19 continued to expand. And the apathy displayed in the strategy of the leadership to combat the scourge led to more doubts about the reality of the disease, despite the fact that it was spreading, especially among the poor.

Notwithstanding grandstanding declarations, the authorities didn't take decisive action to control our ports and airports, in addition to land borders. Though the borders with the Dominican Republic had been declared closed, Haitian nationals in the country next door were returning home willy nilly, fleeing from the

hunger and disease that was spreading at an alarming rate in the neighboring State.

While the Ministry of Public Health published its daily status report showing a small number of infected people, it appears that the incumbent minister of that department did not take into account the reality of the pandemic in remote areas. In a country like Haiti, which lacks hospitals, sanitation facilities, doctors, nurses and other medical personnel, in addition to having the densest population in the region, other than Cuba, it is a breeding ground for the spread of the coronavirus. This is precisely what is being observed now. The number of new cases registered per day has increased dramatically. At last count, on the May 18, 77 cases were reported in a single day. Now, the number of infected people has risen to 533, and the number of cured and deaths to 21 and 20 respectively. If this trend continues, it's feared that the number of people testing positive could reach thousands by June, confirming the predictions of the Minister of Agriculture and Natural Resources. He predicted that the country would have to bury about 1,500 people a day.

Under such conditions, the widely predicted reality is catching up with Jovenel Moïse and his collaborators. Such is the announced debacle, against which he did not care to protect the nation, the citizens of which should know how to deal with a president who has failed in his most solemn duty.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N.Y.
Y 11435-6235 Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Séminaire élégué
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gérard-Louis Jacques
514 321-6434
12 Haïti CR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M 1C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Voltron
13 K Avenue Holdthorpe, Et Fl Aptt. 44
93310 Le Pne St. Germaine France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

- Télé classe: \$ 48.00 \$ US, pour six (6) mois
- \$ 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

- 553.00 FF, pour six (6) mois
- 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

- Télé classe: \$ 973.00 US, pour six (6) mois
- \$ 160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

- 73 EUROS, pour six (6) mois
- 125 EUROS, pour un (1) an
- Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/Ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat postal

Kreyòl

Suite en page 13

Youn zammi jouk nan peyi Brezil te gentan voye konvèsayon an ban mwen. Pa gen mank nan sa, se vwa Jozèf Jout.

Bagay la te tèlman cho,

Premye minis la kouri prezante eskiz bay Mesye Bwavè, minis Finans la. Plis atò, Premye minis la sanse ekri lèt demisyon 1 bay prezidan Moyiz. Men n aprann ke nan youn reinyon nan Palè byen ta mèkredi pase, prezidan an pa aksepte demisyon an. Antretan,

jan sa déjà parèt nan Ayiti-Obsèvatè, pati politik Bouclier a, ki se youn gwo alye gouvenman an, mande pou Jozèf Jout rache manyòk li bay lokal Primati a blanch. Men Gari Bodo (Garry Bodeau), ki te prezidan Lachanm jouk nan mwa janvye ane sa a anvan manda tout palmantè yo te bout, di se swa jamè. Premye mins Jout p ap fè youn pa Kita, youn pa Nago. Antretan, politi-

syen lòt pati politik fin wè mò, sitou lè Mesye Jout di se youn « bann salopri ».

Jan pawòl franse a pati, « On ne sait de quoi demain sera fait ». Konbyen tan ankò Jozèf Jout ka kontinye anchaj youn peyi ki pa eggiste ni sou papye ni an reyalite ? Konbyen tan ankò li ka rete nan Primati a, ap gade youn bann vo-ryen k ap pran pòz y ap fè youn bagay ? Nan sikontans sa a, kit

rezidan Jovnèl Moyiz aksepte demisyon 1 ou pa, apre sa nou ta ka rele « une envolée pareille — Statut d'homme d'État et stature d'homme d'État » — se bon jan pawòl kreyòl lakay ki gen plis valè : « Ou pa ka sanwont konsa pou w kontinye ap bwè dlo santi sa a ! » Youn sèl solisyon : Demisyon ! Grenn Pwonmennen, 20 Me 2020

NOUVELLES BRÈVES

Suite de la page 16

façon de dire : « Si vous en avez l'audace, empêchez-moi de faire à ma guise ? En tout cas, le porte-parole de la gouverneure de dire, qu'on ne saurait s'opposer à la visite du président, qui constatera tout ce que l'on fait dans le Michigan pour contrecarrer COVID-19 !

Comme on le sait, le président Trump s'est montré hostile à la gouverneure Whitmer affichant sa sévérité dans l'application des mesures visant la protection de ses constituants, notamment la fermeture de l'état, le port du masque et la distanciation, en sus d'encourager les citoyens à rester chez eux autant que faire se peut, dans le but d'empêcher la propagation du virus dit « ennemi invisible ». On n'oubliera pas que des gens, se réclamant les adeptes du président, avaient envahi le capitole, à Lansing, armés de surcroit, et hurlant « Libérez l'état ». De Washington, le président Trump, utilisant le *tweet*, sa mode de communication préférée, avait renchéri : « Libérez Michigan » ainsi que deux autres états où des activistes de la droite exigeaient la reprise immédiate des activités.

*Moderna, c'est le nom de la compagnie à retenir qui

aurait le premier vaccin contre COVID-19.

Lundi, 18 mai, cette compagnie de Cambridge, dans le Massachusetts, spécialisée dans la biotechnologie, a annoncé qu'elle a réussi un vaccin, dont le test a été effectué sur des êtres humains, et qui a fini par dévier le virus mortel, la COVID-19, la cause de la pandémie qui sévit contre l'humanité toute entière.

La nouvelle a fait bondir la Bourse de New York, qui a enregistré, le même jour, un gain de 900 points. Pas trop vite, pourrait-on dire, car hier (mardi 19 mai), le *Dow Jones Industrials* a fait un recul de 390,51, pour terminer la journée à 24 206,91, toujours des lustres en-deçà de son record de 29 551,42, atteint le 12 février dernier. Puis la COVID-19 s'est mise de la partie, et la Bourse a commencé son plongeon inédit. Il faut attendre la reprise de l'économie pour une remontée, sans doute lente, du *Dow Jones*. À moins que d'autres percées, du genre **Moderna**, ne viennent donner un essor à la Bourse, le baromètre de l'économie.

*Ahmaud Arbery, un jeune Noir tué en Georgie par un tandem père-fils défraie la chronique depuis plus d'une

semaine. C'est comme si on serait de retour aux jours d'antan quand, dans le Sud ségrégationniste américain, la vie des Noirs ne valait rien. Ainsi, la tuerie, pour ne pas dire l'assassinat, de ce jeune de 25 ans, le 23 février dernier, était passé sous silence. Mais, une vidéo du meurtre perpétré par un duo père et fils, des Blancs, qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, a fini par éveiller la conscience des uns et des autres.

Gregory McMichael, 64 ans, un ancien policier et son fils, Travis McMichael, 34 ans, ont été arrêtés finalement, le 14 mai, et depuis cette affaire est devenue une cause célèbre. Des procureurs de la

Georgie sont mis à l'écart laissant un procès fédéral pointer à l'horizon. On parle déjà de « *peine capitale* » pour les

meurtriers d'Ahmaud Arbery. Histoire à suivre.

Pierre Quiroule II, 20 mai 2020



• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
• ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo forme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

**BROOKLYN DREAMS
CHARTER SCHOOL**
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8100
BrooklynDreamsCharterSchool.org

**BROOKLYN EXCELSIOR
CHARTER SCHOOL**
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-6681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

**BROOKLYN SCHOLARS
CHARTER SCHOOL**
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

APLIKE
JODI A!

ENSKRIPSYON AP FINI 1^{yé} AVRIL 2020





**KOMISYON ANGAJMAN SIVIK
(CIVIC ENGAGEMENT COMMISSION)**
AVI SOU REYNYON PUBLIK
Mércredi, 29 janvye 2020 à 11AM
22 Reade Street, Spector Hall, New York, NY
Borough nan Manhattan
New York, NY 10007



Komisyón Angajman Sivik (Civic Engagement Commission, CEC) a pral organize yon reynyon publik a 11 è am nan jou mèkredi, 29 janvye 2020 la, nan 22 Reade Street, Spector Hall. Komisyón an pral diskite sou metodoloji ki gwopozé a pou Program Asistans pou Lang nan Diwo lokall la ki pral bay entéprét nan biwo vôt Vil New York yo pou ede voté yo ki pa pale angle byen (LEP) ki depoze yon bilten vôt.

Nan mwa novanm 2018, eklèz Vil New York yo te apwouwe revizyon nan Chat lu ki te etabli Komisyón Angajman Sivik Vil New York lu, ke w ka jwenn nan <https://nyc-charter.readthedocs.io/en/latest/c79/index.html>. Objektif Komisyón an se pou ankorajé patisipasyon sivik atravè divès inisyativ, ki gen ladan yo, planifikasyon bildje defason patisipatif, elajisman sèvis entépretasyon nan biwo vôt yo ak asistans pou konseil komunitè yo.

Pou jwenn pls enformasyon sou Komisyón an, tanpri ale sou <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/index.page> Komisyón an.

Manm publik la ka vni nan reynyon sa a. CEC pral akbòde yon peryòd tan nan fen reynyon an pou publik la fè komantè ki gen rapò avèk misyon ak aktivite Komisyón an. Tanpri note byen ke limit tan publik la ap gemen pou fè komantè yo se twa minit. Tan sa a se tan pou fè komantè men pa pou paze kasyon ni bay regions. Pou nou facilite senkwonizasyon komantè yo nan yon metòd ki annòd, tanpri voye yon imèl ki gan non w ak afiliyasyon w, pou w ka enskri pou pataje komantè w yo, nan info@civicengagement.nyc.gov avan 5pm, nan lendì, 27 janvye.

E si mwen bezwen asistans pou m patisipé nan reynyon an? Lokal kote y ap fè reynyon an aksesib pou moun ki sou chiz woulant oswa k ap itilize lòt apartèy pou diplasman. Pral gen sistèm houk pou ondiksyon ak entèprèt ki espesyalizat nan Langaj Siy Ameriken (ASL) ki ap disponib, sou demann. Pral gen sèvis entépretasyon gratis ki ap disponib nan lang Punyòl. Ap gen sèvis entépretasyon nan lòt lang tou k ap disponib, sou demann. Tanpri fè jende demann su yo oswa lòt kalite demann pou aksesibilite pa pitit ke 5pm, nan jedi, 23 janvye, 2020, lè w voye yon imèl nan info@civicengagement.nyc.gov oswa rele nan (212) 788-6574.

Piblik la ka gade yon transmisyon andirèk pou reynyon sa a e yo ka gade tou ansyen reynyon ak odyans Komisyón an te organize, sou sitwèb Komisyón an, nan <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/meetings/meeting-notice-2019-06-19.page>.

NYC Civic Engagement Commission

GESTION OPAQUE DES FONDS DESTINÉS À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19 Y-a-t-il collusion entre le régime Moïse-Jouthe et la Digicel ?

Suite de la page 5

par l'aide offerte à Haïti par la communauté internationale, en vue d'aider le pays à lutter contre la pandémie de la COVID-19 se soient évanois. Une fois que l'annonce a été faite que les Américains, l'Union européenne et les institutions de la haute finance internationale (Banque mondiale, Fonds monétaire international, Banque interaméricaine de développement) avaient pris l'engagement de financer la lutte contre ce fléau, Jovenel Moïse et son équipe se frottaient les mains de contentement, pré-

voyant les possibilités d'ouvrir la danse des millions. Ils s'imaginaient qu'ils allaient pouvoir faire des allocations vagues à qui mieux mieux. Voilà pourquoi le président haïtien est allé vite en besogne, jusqu'à lancer le dernier projet social appelé « *Mon Cash* ».

En pratique, ce dernier projet de Jovenel Moïse est mort-né. Puisqu'il ne pourra jamais trouver les fonds nécessaires pour s'acquitter de ses promesses à tous les 1,5 millions de familles. Et Nèg Bannann nan ne sait où donner de la tête pour éviter de confirmer sa réputation de «

menteur invétéré », dans le cadre de la mise en œuvre de « *Mon Cash* ». La frustration qu'endure l'occupant du Palais national, forcé de se coller avec la maladie, alors qu'il est dépourvu de moyens de financer directement les acquisitions liées à celle-ci.

La communauté internationale traitée de « malpropreté »

La plus grosse part de l'aide internationale, en espèce, fournie par la communauté internationale à Haïti passe par deux Organisations non gouvernementales (ONG), qui sont Zanmi

Lasante, basée à Mirebalais, dirigée par le Dr Paul Farmer; et le Centre Gheskio, dirigé par le Dr William Pape, dont le quartier général se trouve à Port-au-Prince.

Cela veut dire que les millions mis à la disposition d'Haïti, dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, passe par ces deux organisations qui en contrôlent la manière dont ils sont dépensés. On comprend pourquoi Jovenel Moïse a utilisé un terme péjoratif à l'égard de la communauté internationale. En ce sens, il est victime de la même indiscretion qu'a connue le Premier ministre Jo-

seph Jouthe, quand, lors d'une conversation avec l'ex-sénateur Willo Joseph, les propos incendiaires qu'il tenaient à l'endroit des hommes politiques du pays ont été entendus globalement. Lors d'une réunion en privé avec ses collaborateurs, le président haïtien a traité « tout ce monde » de « *malpropreté* ». Il n'a épargné personne, même les diplomates qui ont la réputation de « collaborer » avec lui.

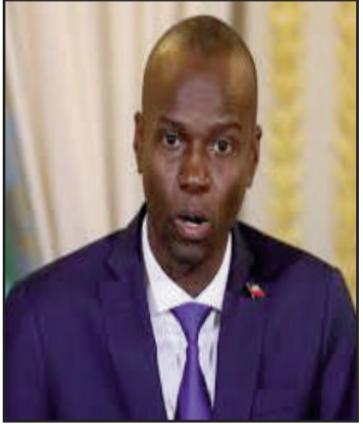
En vertu des décaissements déjà effectués, Jovenel Moïse reste devoir USD 39 359 136 \$ à 1 millions 497 mille 112 familles. Dans l'hypothèse que la Digicel

HAPPENINGS!

Continued from page 7

page.

Then turning to look at President Moïse, sitting on the dais with his wife at his side, together with the Provisional Prime Minister and other ministers, all decked out in white,



President Jovenel Moïse absent from Arcahai this May 18.

she said: “Mister President, you are the one who accounts for the joy and suffering, the hope and despair, the confidence as well as of the distrust of the Haitian people. You owe this brave people results, not means, you owe them change, not promises of change. Yes, you owe them the truth, not lies!”

“You have the high responsibility to tell the truth to the nation. The people need hope, not promises! The people have the right to live in security! Such is the cry from all Haitians. They suffer daily in their flesh, as blood oozes out, as human lives are cut down by this galloping insecurity which ravages whatever is found in its path. Such is also the cry of Haitians abroad, who would

have liked to return home to spend part of their vacation renewing ties with old acquaintances and family. They are really hoping for better tomorrows.

As long as the sovereign people complain, as long as they fear the future which appears less and less promising, and more and more devastating, the Flag is sullied and desecrated. And you haven't understood anything of the meaning of our Red-and-Blue.”

Then, turning to the Senators and Congresspeople, Mayor Petit-Frère continued:

“Ladies and gentlemen, parliamentarians! Have you forgotten your campaign vows? If I were a parliamentarian, I would vote laws favorable to the majority of the citizens. If I were a parliamentarian, I would control the actions of the government. If I were a parliamentarian, I would not protect the alleged criminals. If I were a parliamentarian, I would participate at the sessions for which I am paid. If I were a parliamentarian, I would not hold sessions just to sanction ministers. As long as you don't serve the Republic with dignity, with fervor, diligence, with love and passion, you haven't understood a thing. And the Flag is sullied and desecrated!

The people have been watching you, the people have understood, the people have taken note. The youth have been watching you, the youth have understood, the youth have taken note. The 11th Department [Diaspora] has

been watching you, the 11th Department has understood, the 11th Department has taken note.”

Then turning to the audience at large, the Mayor said: “*Ladies and gentlemen, the wind of division has blown down and crushed our institutions. The wind of division has hampered social and economic progress of the country. The wind of division has blown up the government's dress, the Parliament's dress, the opposition's dress, the private sector's dress, even the dress of the press.*

“It is only by sitting down, by having a sound discussion, being ready to sacrifice for your country, in love for Haiti that we will be able to solve the social problems. The wind of division has pushed up the gourde [the local currency] up to 90 for one dollar [it's now 104 for a dollar]. Instability and impunity are two faces of the same coin. Insecurity and development are like cats and dogs.

“Our grandparents understood that the wind of division is a source for all sorts of diseases. It gives cancer, and cholera. Worse yet it morphs into underdevelopment. They sat down together. They met here in this big yard of Arcahai, huddled together to advance on the highway of progress. As Mayor of this county, I have decided to give the government the key of the city to start the real national dialogue right here.”

We're skipping a short section of the speech in which she addresses her own con-

stituency of Arcahai. But nothing escapes her perspicacity, as she zeroes in on an issue of great importance. “*Ladies*



Dr Jean William Pape

and gentlemen,” she started again, “The voice of the people is the voice of God! What the people want, God also wants. The people demand the PetroCaribe trial. And that will be justice rendered! Either justice prevails or justice is withheld, because some don't want justice. May justice be done! In behalf of the people and for the sake of progress, there should be a sound accounting.”

Standing up straight, looking at all, she concluded: “*Dear compatriots, the Haitian miracle is a possibility. The Haitian dream is a possibility. That dream is codified in our Red-and-Blue Flag. This dream will be realized from the Flag. Our Flag is the most beautiful, the proudest, the most inspiring, the freest. Our political, economic, administrative, mediatic, intellectual, artistic elites must stop stomping on and spitting on our Flag. Yes, they must stop sullying and desecrating this beautiful Flag. As long as they fail to assume the mission entrusted them, these elites will have understood nothing about Flag Day.”*

And there's nothing to add or subtract.

RAJ, May 20, 2020



UN 18 MAI SUR FOND DE MOBILISATION ANTI-MOÏSE La fête du drapeau dominée par une manifestation

Suite de la page 1

pour empêcher que la « grande manif » annoncée par les groupes liés au secteur démocratique et populaire, de même que le groupe appelé Phantoms 509, n'investisse les rues de la capitale.

Si les hommes de Normil Rameau se sont multipliés par quatre, six ou même douze pour barrer la route aux manifestants, ces derniers n'ont pas ménagé leur efforts et stratégies pour rappeler à Jovenel Moïse qu'ils entendent le combattre jusqu'au bout, car sa place n'est plus au Palais national.

Pour ceux dont l'appréciation de l'œuvre des partis d'opposition, ce 18 mai, s'inspire de la sympathie pour Jovenel Moïse, la mobilisation anti-Moïse « a accouché d'une souris ». Mais en ce qui a trait aux détracteurs de l'occupant du Palais national, l'opposition n'a pas raté l'opportunité de prouver qu'elle n'entendait pas se laisser intimider au point de rentrer chez eux.

En effet, ce qui a étonné plus d'un, c'était les milliers de personnes qui ont bravé la COVID-19 et les consignes de distanciation et de confinement pour répondre présents à l'appel à manifestation de l'opposition. Les opposants ont investi le macadam, sur la route de Delmas, bravant le gaz lacrymogène, les menaces, l'arrestation, l'arsenal dont disposaient les policiers déployés en la circonstance pour mettre les manifestants en déroute. Mais ces derniers n'ont pas donné dans le panneau, ayant recours aux pierres et aux tessons de bouteille comme armes de défense.

Les policiers ont procédé à l'arrestation de plusieurs militants, qui ont été conduits au commissariat de Delmas 33. Mais les forces de l'ordre n'ayant pas les moyens de mettre tous les militants de l'opposition aux arrêts, la manifestation a pu défiler dans les rues à grande peine, suite aux harassemens dont ont été l'objet les participants.

À coup sûr, les organisateurs de la manif du 18 mai

2020 n'ont pas atteint leur objectif, celui qu'ils laissaient comprendre à tout le monde, c'est-à-dire, « coincer » Jovenel Moïse. En revanche, ils ont réussi à s'imposer, autrement dit à orchestrer une mobilisation à l'heure du coronavirus. Nombre de gens qui observaient le défilé ont été surpris de voir tant de gens dans la rue, qui ont répondu présents au mot d'ordre de l'opposition.

Mais le bicolore haïtien n'a pas été fêté par le régime en place, car le déplacement traditionnel à L'Arcahaie n'a pas été effectué. Dans le discours du chef de l'État prononcé à l'occasion, tout ce qu'on peut retenir sont ses plaintes. Pourquoi tant de gens ne l'aiment pas. À ce questionnement, il répond en disant c'est parce qu'il fait de « bonnes choses » pour le peuple. Ce sont ceux qui s'y opposent qui s'en prennent à lui.

Jovenel Moïse converse avec son homologue malgache

Le président haïtien, Jovenel Moïse, dans la recherche de moyens de combattre la pandémie de la COVID-19, après avoir constaté que les bailleurs de fonds s'obstinent à lui tenir la dragée haute, a jugé qu'il serait avantageux de s'adresser aux « frères d'Afrique ». D'où la conversation par vidéophone qu'il a eue avec son homologue malgache.

En effet, avec son ministre des Affaires étrangères à ses côtés, le président haïtien s'est entretenu avec le président Andry Rajoelina du Madagascar avec le chancelier malgache également aux côtés de son patron.

Le chef d'État haïtien a parlé le premier, exposant les problèmes auxquels est confronté le pays avec la maladie et qu'il est venue auprès du leader du Madagascar en quête de solidarité, mais surtout afin d'avoir des informations de première main sur le vaccin qui a été développé au Madagascar à son initiative.

En réponse à M. Moïse, M. Rajoelina a exposé les données sur le médicament dont il a fait l'éloge. Ensuite il a

donné l'assurance à son homologue haïtien que son pays serait prêt à aider le peuple frère d'Haïti dans la lutte contre ce fléau.

Incapable de soutenir une conversation avec Andry Rajoelina?

Dans le cadre de cette vidéo-conversation, Jovenel Moïse a révélé ses limites, car n'étant

pas en mesure de soutenir une conversation avec son vis-à-vis malgache.

En effet, le format du dialogue a été conçu de telle sorte que Jovenel lisait un texte en français sur lequel il avait les yeux fixés constamment. Il ne s'agissait pas d'une conversation entre deux hommes d'État alternant leurs interventions.

C'était vraiment gênant de

voir le président haïtien bafouiller pendant qu'il débitait son discours. On peut s'imaginer qu'il s'est senti soulagé d'en lâcher la dernière phrase.

Pourtant, au tour du président Rajoelina de prendre la parole, il a fait son discours sans avoir besoin d'un texte.

Jovenel a dû se sentir dans ses petits souliers face à un interlocuteur non anglophone.



OU ABITE NAN NYC?

WI, ranpli resansman an.

Plis rezidan Nouyòk ki ranpli resansman an, se plis lajan nou pral resevwa pou:

- Lekòl
- Lojman
- Sant pou Granmoun Aje
- Travay
- Wout ak Pon
- Lopital

PA GEN OKENN KESYON SOU IMIGRASYON OSWA SITWAYÈNTE

RESANSMAN AN FASILE E SAN DANJE

Ranpli kounye a nan My2020census.gov oswa rele nan **1-844-477-2020**.

10 KESYON SÉLMAN: <ul style="list-style-type: none"> • Ranpli sou entènèt la • Non telefon • Pa lopòs 	PA GEN OKENN KESYON SOU: <ul style="list-style-type: none"> • Imigrasyon • Sitwayèn • Travay ou • Nimewo Sekirite Sosyal
---	---

SELON LALWA, YO PA KAPAB PATAJE REPOS OU YO:

- Pa avèk ICE
- Pa avèk lopital
- Pa avèk mèt kay kote w rete a
- Pa avèk pyès mou

#GetCountedNYC

NYC CENSUS 2020



NOUVELLES BRÈVES

Aux E.U., la reprise des activités continue sur fond de controverse

« Il faut prendre beaucoup de précaution en reprenant les activités » devait dire Tedros Adhénom Ghebreyesus, le secrétaire général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), lundi, 18 mai, lors d'une conférence de presse au siège de l'organisation, à Genève, Suisse. Car, des pays qui ont repris les activités, tels la Chine, la Corée du sud et l'Allemagne ont enregistré une remontée de COVID-19, a-t-il

tiques de la Johns Hopkins University de Baltimore, dans le Maryland, aux E.U., jusqu'au mardi 19 mai, indiquaient que la pandémie continue à faire des ravages. De par le monde, quatre millions huit cent mille personnes infectées, soit exactement 4 865 515 et 321 459 décès. Toutefois, les cas de guérison sont impressionnantes, savoir plus d'un million et demi (1 664 885).

Les États-Unis continuent

(mardi), lors de son rapport quotidien : « Nous sommes de retour à la case de départ là où nous étions avant que ce fléau ne se soit abattu sur nous ». Ainsi, a-t-il annoncé que le nombre de décès était à 105 pour tout l'état, la première fois que pareille statistique soit constatée depuis le 26 mars, quand le nombre de décès commençaient à grimper jusqu'à atteindre les 700 à 800 chaque jour.

L'amélioration de la situation est telle qu'à partir d'aujourd'hui (mercredi 20 mai), les activités reprennent dans le nord de l'état, y compris à la capitale, Albany. Mais, on suivra les protocoles établis, dont le port du masque obligatoire, pendant que les autorités sanitaires continueront avec les tests des citoyens ainsi que le suivi dit « tracing » (dépistage) afin de découvrir des nouveaux cas, qui existent parfois sans en exhiber les symptômes.

Bien que le nord et l'ouest de l'état de New York passent au stade d'ouverture, tel n'est pas le cas pour la région sud, y compris la ville de New York. D'ailleurs, pour la fête dite « Memorial Day », le dernier lundi du mois de mai, le 25, cette année, les plages de l'état de New York seront ouvertes au public, moyennant que les protocoles soient suivis. Mais le maire de la ville de New York, Bill de Blasio, se dit prêt à barricader les plages de la ville. En effet, hier (mardi 19 mai), des barricades ont été exhibées à la télévision, aux alentours d'une plage, comme pour dire que tout est fin prêt, en vue de passer à l'action, si les circonstances le permettent.

Bien que d'autres états soient plus avancés que New York, dans le processus de réouverture, et cela se comprend, les autorités sanitaires à l'échelle nationale continuent d'insister pour que les normes établies soient respectées pour ne pas déboucher sur une remontée d'infections de la COVID-19. Ce qui pourrait tout gâcher quant au progrès réalisé contre la propagation du virus mortel.

Le vice-président américain Mike Pence



laissé entendre. Mais les pressions économiques sont telles que des leaders de différents pays, ainsi que des gouverneurs de la plupart des états, aux États-Unis d'Amérique, passent à la « réouverture » de leurs régions.

M. Ghebreyesus a mis l'accent sur trois actions qui devaient servir de guide à ceux

à dominer cette liste de mauvaise augure, comptant, à eux seuls, plus d'un million et demi, soit 1, 550 632 de personnes infectées, et s'approchant vers les 100 000 morts, chiffre fatidique, qui n'est pas loin d'être atteint, puisqu'au mardi, on avait déjà enregistré 91 582 décès dans les 50 états et territoires en dépendance



Le président américain Donald Trump.

qui veulent, à tout prix, reprendre les activités, surtout économiques. Il faut être en mesure de tester autant d'individus que possible, de faire le suivi par le système dit « tracing » (dépistage) en anglais et le confinement, le moyen le plus efficace pour empêcher la propagation de COVID-19.

Entre-temps, les statis-

des E.U. Pour certaines familles, il y a toujours le réconfort de revoir leurs bien-aimé(e)s qui ont pu récupérer leur santé, soit 291 236 aux E.U.

En effet, on commence par voir un aller-mieux. Ce qui pousse le gouverneur Andrew Cuomo, de l'état de New York, l'épicentre de la COVID-19, aux E.U., à dire, hier

Imaginez qui est presque toujours en porte-à-faux avec les autorités de la santé, si ce n'est le président Donald Trump lui-même. Allant à l'encontre de la *Food and Drug Administration* (FDA) interdisant l'utilisation de l'*hydroxychloroquine*, ce remède prévu contre la malaria, en vue de traiter COVID-19, en dehors d'un centre hospitalier faisant des recherches, le président a annoncé, lundi, 18 mai, qu'il prenait l'*hydroxychloroquine* depuis plus d'une semaine et demie, après qu'un valet à son service ainsi que Katie Miller, la porte-parole du vice-président Mike Pence aient été déclarés positifs à la COVID-19. « Jusqu'à présent, je me porte bien », de-

locaux de la compagnie, la Maison-Blanche en a été avisé. Aucune réponse de Washington, savoir si le président et ceux qui l'accompagnent se conformeront à la pratique de la *Rawsonville*. Ce serait la première fois qu'on verrait un président Trump masqué.

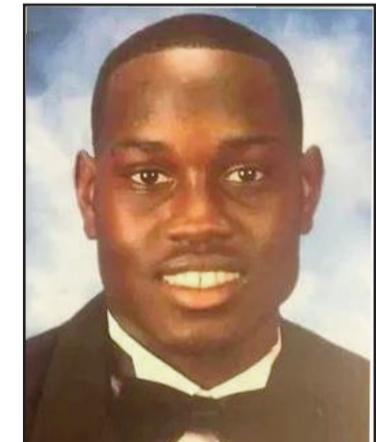
On se rappelle que le 5 mai, lors de sa visite à Phoenix, dans l'Arizona, à une succursale de la Honeywell, qui fabrique des masques N95 pour le gouvernement fédéral, il ne portait pas de masque, bien que c'était requis. Se démarquera-t-il de son vice-président qui, après avoir défié le protocole de la *Mayo Clinic*, dans le Minnesota, exigeant le port du masque, s'était conformé, le mois dernier, lors d'une



Gregory McMichael, à gauche, et son fils Michael.

visite à une succursale de la General Motors, dans l'Indiana, fabriquant des ventilateurs pour le gouvernement ? Dire que Mike Pence est originaire de l'Indiana et voulait, sans doute, prêcher d'exemple à l'intention de ses anciens constituants. On veut croire, de préférence, que les critiques acerbes qui lui sont adressées de toutes parts, après sa violation du protocole en cours à la *Mayo Clinic*, l'avait assagi. De plus, sa porte-parole, Mme. Miller, ayant été atteinte du virus, l'aurait fait réfléchir. Mais le président Donald Trump est un individu d'une autre trempe.

Une autre réflexion s'agissant du déplacement présidentiel dans le Michigan. Est-ce un défi lancé à la gouverneure démocrate Gretchen Whitmer ? Lundi dernier, 18 mai, elle a émis un ordre requérant « la suspension de toute visite non essentielle de personnes, y compris celles en tournées spéciales » de manufactures dans l'état du Michigan. Que le président ait décidé, le lendemain de l'annonce de la gouverneure, de faire le déplacement à Ypsilanti, est-ce une



La victime Ahmaud Arbery.

n'utilisait pas cette médication.

D'ici demain, jeudi, 21 mai, le président Trump pourrait, à nouveau, s'ériger en rebelle. Il a planifié de visiter la « Rawsonville Components », une succursale de la compagnie Ford, à Ypsilanti, dans l'état de Michigan, qui manufacture des ventilateurs pour le gouvernement fédéral. Le port du masque est universellement obligatoire à tous ceux qui s'aventurent dans les

Suite en page 12